

7. Les bords du Rhône  
8. Air varié Suisse  
9. Le Roubaisien (galop)  
Le Concert habituel du Lundi n'aura pas lieu.

Le pauvre homme renversé si malheureusement avant-hier, dans la rue de l'Ommelet, n'a souffert aucune fracture qui mette sa vie en danger. C'est M. Philippiart qui lui a donné les premiers soins et constaté l'état satisfaisant de ses blessures. Il a été principalement atteint aux jambes et à la tête, mais tout se borne à de simples contusions. On pense qu'il recouvrira avant longtemps l'usage de ses membres momentanément suspendu. Le voitureur dont l'imprudence a causé cet accident est boulanger à Watrelos.

L'accident arrivé, il n'avait pas ralenti pour cela le train de sa voiture. Mais un agent lui fit faire halte rue du Collège.

Il y a plusieurs jours une personne qui l'avait trouvé dans la rue a déposé au commissariat central un corsage d'enfant qui paraît n'avoir pas encore été porté.

Avis à la tailleuse qui a perdu cet effet de vouloir bien le dégager.

Nous complétons par les résultats du concours de pigeons la liste des prix des divers concours de la fête de Lille que nous avons publiés hier :

757 pigeons renfermés dans 21 paniers, ont été expédiés le vendredi 4 pour Orléans. Le lâcher a eu lieu le dimanche 6 juin, par les soins d'un convoyeur de Lille, à sept heures du matin, par un temps superbe, vent sud.

95 prix, dont 17 offerts gratuitement comme prix d'honneur par la ville de Lille ont été remportés en 23 minutes.

Les ter et 2e prix ont été remportés par MM. Cracco et Mullier de Monsiezon à 10 h. 47 1/2 du matin, et le 3e à 11 heures 10 1/2; 3e prix, M. Janssens, 10 h. 48 1/2; 4e prix, M. Jaclin, 10 h. 50; 5e prix, M. Janssens, 10 h. 51 5e prix, M. Jaclin, 10 h. 52.

Un grand nombre d'amateurs étrangers ont pris part à ce concours, néanmoins la majeure partie des prix a été enlevée par les colombophiles Lillois.

M. Cornette de Lille s'est particulièrement distingué en remportant 7 prix de mises, un prix d'honneur et plusieurs de poules.

Une somme de 2,400 francs était affectée à ce brillant concours.

Il est très regrettable que les tarifs des chemins de fer soit aussi élevés, car le transport seul des pigeons de Lille à Orléans a coûté plus de 200 fr.

Le convoyeur de Lille rapporte que 19 convoyeurs Français et Belges ont lâché, le dimanche, 6 juin à Orléans, environ 22,000 pigeons.

MARCHÉ AUX GRAINS DE LILLE DU 9 JUIN 1875.

Blés blancs : hectolitres amenés, 485; vendus, 417.  
Blés maux : hectolitres amenés, 138; vendus 136.  
Prix des blés blancs, de 23 » à 26 » l'hectol.  
Prix des blés maux, de 19 » à 21 75 l'hectol.  
Vente assez lente. — Hausse moyenne de 3 f. à l'hectol.  
Remis en magasin, 68 hectol. de blés blancs et 2 de maux.

TRAVAUX FUNÉRAIRES ET OBITS  
Les amis et connaissances de la famille WANIN-DELECLUSE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur AUGUSTE WANIN, veuf de Dame ALBERTINE DELECLUSE, décédé à Roubaix, le 9 juin 1875, dans sa 74<sup>e</sup> année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à la messe de convoi qui sera célébrée le Vendredi 11 juin 1875, à 9 heures, aux vitrines qui seront chantées le même jour, à 9 heures, et aux convois et services funéraires, qui auront lieu le samedi 12, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pélat prolongée.

LETRES MORTUAIRES ET OBITS. — Imprimerie Alfred Roboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

exceptions strictement déterminées par le législateur, le pouvoir a exclusivement la disposition de la force publique; que le droit de réquisition n'est pas conféré aux présidents des conseils généraux; qu'en conséquence il doit adresser sa demande au préfet qui apprécie dans quelle mesure et de quelle manière il doit y déférer; mais que, en ce qui concerne le droit de donner des ordres directs aux agents mis à sa disposition, le président peut adresser à ses agents les ordres nécessaires pour maintenir la liberté de la délébération.

Un horrible événement a eu lieu à la prison de Nîmes le 6 juin.

Le gardien Of, âgé de trente-cinq ans, demeurant à un Napolitain nommé Antoine Biggieri, condamné à cinquante jours de détention pour vagabondage, pourquoi il avait quitté ses sabots. Biggieri répondit qu'il avait les pieds malades. Of l'invita à le suivre chez le gardien-chef. Quand ils furent dans le corridor Biggieri plongea son couteau dans l'épaule droite du gardien et lui fit une blessure de sept centimètres de profondeur. Of se retourna et reçut un horrible coup de couteau dans le ventre. Cette seconde blessure était mortelle. L'assassin fit alors un signe de croix avec l'arme ensanglantée et la lécha, suivant la coutume des meurtriers napolitains, puis il la jeta dans un soupirail.

Grand tumulte dans le préau, Biggieri menaçait de mort le premier qui l'approcherait. Le gardien Viucensini se précipita sur lui et parvint à le terrasser. Le poste accourut lui prêtant main-forte.

L'assassin a été porté au cachot et n'a montré qu'un cynisme révoltant. Of est à toute extrémité.

Remarquez que les gardiens sont désarmés, tandis que les condamnés ont des outils. Biggieri avait un couteau pour décortiquer les amandes.

UN DRAME. — N'est-ce pas affreux qu'un pauvre petit enfant de six ans soit assez torturé par ses parents pour qu'il cherche à mourir? Et connaissez-vous rien de plus navrant que le drame que voici, lequel s'est passé hier près de Paris, à Plessis-sur-Marne.

Dans ce village habitait un enfant, le fils de deux paysans nommés les époux Pelly. C'était à qui le battrait le plus, de son père ou de sa mère.

Si bien qu'avant-hier matin, roué de coups, pouvant à peine se traîner sur ses pauvres petites jambes, il descendit dans la cour de la ferme, où était attaché un bull-dog féroce.

Il s'approcha résolument à la portée de l'animal et lui dit : — Tom, veux-tu me manger? Le chien le regarda, grogna, mais ne bougea pas.

Tom, reprit le petit, il faut que tu me manges; d'abord, papa me bat trop, et puis je t'assure que je suis très-bon... Voyons, Tom... je ne me défendrais pas.

Et il jeta un caillou au chien, qui, fureux, se précipita alors sur lui sans que l'enfant fit un pas en arrière, et le renversa, lui enfouissant ses crocs dans les épaules!

A ce moment sauta par une fenêtre qui donnait sur la cour un voisin qui avait tout entendu et, à coups de bâton, il fit reculer le chien.

L'autorité judiciaire a été prévenue.

On s'entretient beaucoup à Nice, dit l'Union du Midi, et avec une profonde émotion d'un acte extraordinaire et vraiment admirable de dévouement et de courage accompli par les enfants de M. Lucas, bibliothécaire à Monte-Carlo.

M. Lucas fils, âgé de 25 ans, capitaine d'infanterie de marine, est en garnison à Batia (Cochinchine), accompagné de sa jeune femme, Marie Durothy, âgée de 24 ans, fille d'un colonel de cavalerie en retraite. Voici le récit extrait du journal le Correspondant maritime.

Deux soldats, entraînés par le courant, se noyaient lorsque M. Lucas, n'écouterait que son courageux dévouement se précipita à leur secours. Malheureusement il fut saisi par une des victimes et dès lors tous les efforts du sauveur furent paralysés, et lui-même se noyait avec ceux qu'il tendait de sauver, lorsque Mme Lucas se jeta à l'eau pour arracher ses trois victimes à la mort. Elle put atteindre l'une d'elles, son mari, au moment où il disparaissait entraîné par celui qui lui avait essayé de sauver Ranimé par ce secours inséparable. M. Lucas put enfin atteindre le rivage, et l'on n'eût que deux morts à déplorer.

M. Lucas porte encore au pied les marques des ongles de l'infortuné qu'il a voulu arracher à la mort. Quand à l'intrepide Mme Lucas, nous aimons à croire et à espérer que son héroïsme obtiendra une récompense publique.

La statistique criminelle de l'Angleterre pour l'année 1874 vient d'être publiée.

Sur 67,703 personnes arrêtées pour différents délits dans le courant de l'année, 87 seulement avaient une instruction supérieure, 2,462 avaient lire et écrire d'une façon satisfaisante. Dans la catégorie de ceux qui savent lire ou savent lire et écrire d'une façon imparfaite, on trouve 52,312 noms c'est-à-dire 80 0/0 du chiffre total; le nombre de ceux qui ne savent ni lire ni écrire ne s'élève qu'à 12,848.

Dans la catégorie de ceux qui jouissent d'une instruction supérieure, il y a 26 cas d'ivresse, 13 arrestations pour voies de fait et 11 pour désordres de conduite.

Dans la catégorie suivante, celle de ceux qui savent lire et écrire d'une façon satisfaisante, les mêmes genres de délit se présentent dans la même proportion; il y a en plus 46 cas de vol simple et 72 arrestations pour vagabondage.

Dans la troisième catégorie, on rencontre d'autres délits à côté de ceux qui viennent d'être mentionnés. Au compte des personnes arrêtées qu'on a vu qu'imparfaitement lire et écrire; il y a 11 meurtres, 92 cas de coups et blessures avec préméditation, 35 homicides sans préméditation, 1,681 attaques contre la police, un nombre immense de vols classés sous différentes rubriques, 1,000 cas de dommages causés avec préméditation et 2,682 de vagabondage.

Le vagabondage se retrouve plus fréquemment encore dans la catégorie des ignorants, la dernière; mais les délits graves sont moins nombreux que dans la catégorie précédente. Ainsi, sous la rubrique : « S'écarter imparfaitement lire et écrire », on compte 32 suicides, 4 chez ceux qui lisent et écrivent d'une façon satisfaisante et 1 seulement chez les ignorants; dans la classe supérieure il n'y en a pas.

Les faussaires semblent se renfermer exclusivement dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> catégories; la dernière ne compte sous cette rubrique que ceux qui ont cherché à faire circuler la fausse monnaie. Pour les cas de cruautés envers les animaux, les deux dernières catégories ont un véritable monopole; elles comptent à elles seules sur ce chef 301 arrestations sur un chiffre total de 510.

LE DRAME DE SAINT-CYRICE. — ARRESTATIONS. — Nos lecteurs n'ont pas oublié le drame de Saint-Cyric (dans le département de l'Aveyron). Il y a trois mois environ, le curé de cette paroisse, un vieillard de près de quatre-vingts ans, était assassiné au milieu de la nuit, dans son presbytère, où il demeurait avec sa sœur.

Dès le premier jour où nous avons parlé de cette affaire, nous n'avons pas hésité à dire qu'il y avait là quelque chose de mystérieux. Nous étions bien renseignés, mais la gravité même des renseignements qui nous étaient parvenus nous imposait une réserve absolue. Nous apprenons aujourd'hui que la fille Alberte la propre sœur du curé, vient d'être arrêtée à Rodéz. Cette malheureuse fille est accusée d'être l'auteur de l'assassinat de son frère.

Le garde-champêtre de la commune et son fils ont été arrêtés comme complices.

A propos de Cornelle, dont la Comédie-Française célébrait hier l'anniversaire.

Tout le monde sait que Napoléon disait : « J'aurais fait de Cornelle un premier ministre. » Vous allez voir qu'il en aurait fait un roi.

Au mois de mars 1813, après la retraite de la Bérésina, Napoléon revint à Paris et alla passer quinze jours à Trianon, ce Trianon où Marie Antoinette avait joué sur son propre théâtre le Mariage de Figaro et le Devin de village, et où lui-même avait donné la comédie et le ballet en l'honneur de Marie-Louise.

Or, à cette époque, le ministre de l'intérieur adressa à l'empereur le projet de décret suivant : « Napoléon, etc. »

« Art. 1<sup>er</sup>. Nous accordons à la demoiselle Catherine Cornelle (fille de Louis-Alexandre), et à la demoiselle Marie-Alexandrine Cornelle (fille de Jean-Baptiste-Antoine), toutes deux descendantes en ligne directe de Pierre Cornelle : 1<sup>o</sup> A la première, une pension annuelle et viagère de 300 francs; 2<sup>o</sup> A la seconde, également une pension annuelle et viagère de 300 francs. Napoléon prit la plume et répondit : « Ceci est indigne de celui dont nous aurions fait un roi. »

« Mon intention est de faire baron l'ainé de la famille avec une dotation de 10,000 fr. »

« Je ferai baron l'ainé de l'autre branche, avec une dotation de 4,000 fr. »

« Quand à ces demoiselles, savoir leur âge et leur accordée une pension telles qu'elles puissent vivre. » NAPOLÉON.

La Presse Médicale est unanime à recommander le SIROP et le BONBON du docteur CABANES dans les rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opiniâtre, grippe, quinte de toux de mauvaise nature; toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisis Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Veilpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès. Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6984 (A)

Progrès de Dentaire Dents et Dentiers ni ressorts et poées sans douleurs. Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Espérance, 8, Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4. NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas enlaidir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garanti.

« Les révolutions nous ont appris à ne pas accorder aux constitutions une confiance exagérée. Celle que nous avons votée est loin d'être parfaite, mais, en somme, elle assure au pays les garanties d'un gouvernement libre. Si la France, rassurée sur ses droits et ses intérêts les plus chers, prend goût à se gouverner elle-même, la constitution s'améliorera peu à peu. La réforme en est facile. Si, au contraire, le pays venait à s'égarer et à s'éloigner de la République, la meilleure des constitutions serait impuissante à maintenir un régime qui tire de l'opinion toute sa force »

« La cour d'assises de l'Ardèche a rendu son arrêt dans l'affaire de M. Jules Roche qui, s'étant improvisé maire de Ferrières, après le 4 septembre, fit fermer la salle de la justice de paix, et envoya même des hommes armés pour arrêter le juge de paix. Plus tard, devenu secrétaire général de l'Ardèche, M. Jules Roche alla lui-même à la gendarmerie de Privas arrêter un gendarme malgré l'opposition de son commandant. Traduit pour ces faits devant la cour d'assises, M. Roche a été acquitté. Son avocat M. Andrieux, du barreau de Lyon, a présenté précisément la thèse opposée à celle qu'avait développée le procureur de la République, a soutenu que, dans les temps de Révolution, la loi ne saurait être appliquée comme dans les temps calmes et qu'on était mal avisé une fois les événements passés, de poursuivre des actes illégaux qui s'étaient produits, la plupart du temps, sous la pression de nécessités supérieures.

« L'orage qui a éclaté hier après midi à Paris a été d'une violence extrême. Un ton-billon tombé sur un navant pas vu depuis longtemps a traversé la ville, se dirigeant du sud-ouest au nord-est, et causant sur son passage de graves dégâts. Le long de la chaussée du Maine, près de la moitié des arbres ont été arrachés; boulevard de Montparnasse, boulevard Saint-Michel, place des Invalides, quai de Billy, nombre d'arbres ont été brisés ou totalement dépouillés de leur feuillage. Dans le Luxembourg, une vingtaine de gros marronniers ont été littéralement broyés par le vent. Sur la ligne de Versailles, des poteaux télégraphiques ont été abattus, et les communications entre l'Assemblée et la capitale ont été interrompues. Le parc de Versailles enfin a été en un clin d'œil jonché de branches cassées.

« Ce ton-billon était accompagné d'une pluie torrentielle, de grêles et de coups de tonnerre. Le thermomètre était à 33 degrés centigrades.

« Petite bourse du soir, sans affaires. »

BULLETIN FINANCIER  
Bourse de Paris du 9 Juin 1875.  
Deux heures. — Il est très heureux que la conversion de l'Emprunt Morgan soit venue donner un peu d'animation à notre marché, car les décaissements de ces derniers temps l'avaient tellement ébranlé qu'il était presque impossible de le voir se relever avant la saison d'hiver.

Pour qu'une opération de l'importance de la conversion de l'Emprunt puisse réussir, il faut absolument que les intérêts, comme nous le disions hier, non-seulement fassent monter les cours de nos fonds d'Etat, mais qu'ils donnent encore une certaine activité au marché, afin de leur faciliter les opérations qu'ils nécessitent cette conversion.

Les valeurs ne suivent pas nos Rentes. Le Mobilier est en baisse de 10 fr. à 217. Les Chemins français sont toujours très demandés.

Les actions et délégations de Suez ont réagi de 3 f. La Rente italienne est lourde à 73 35. Les valeurs espagnoles sont toujours très offertes.

Le Mobilier espagnol est en perte de 50 f., à 657.  
Le Nord de l'Espagne est moins atteint; on le cote à 220.  
Le Saragosse est revenu à ses cours les plus bas; on l'offre à 318.  
Les demandes de Rentes françaises au comptant sont de 80,000 f. en 3 0/0 et 25,000 f. en 5 0/0.

Nous ne comprenons pas ce revirement subit en faveur de la Rente française 3 0/0; les mois précédents il arrivait souvent que l'on vendait du 3 0/0 et achetait du 5 0/0, tandis qu'aujourd'hui le contraire existe pour le 3 0/0; c'est à dire faveur pour le 3 0/0.

CHANGES ET MONNAIES  
VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS  
A trois mois.  
Banque d'Amérique... 309 1/2 à 310 1/2 à 310  
4 1/2 Hambourg... 121 1/2 à 122 1/2 à 122  
4 1/2 Berlin... 121 1/2 à 122 1/2 à 122  
4 1/2 Londres... 119 1/2 à 120 1/2 à 120  
4 1/2 Madrid... 121 1/2 à 122 1/2 à 122  
4 1/2 Barcelone... 121 1/2 à 122 1/2 à 122  
4 1/2 Lisbonne... 121 1/2 à 122 1/2 à 122  
4 1/2 Vienne... 121 1/2 à 122 1/2 à 122  
4 1/2 Saint-Petersbourg... 121 1/2 à 122 1/2 à 122

LES ELECTIONS EN HOLLANDE  
Amsterdam, 9 juin. — Elections pour la seconde Chambre. — Résultats connus : 16 libéraux, 3 conservateurs, 4 anti-révolutionnaires, 8 ultramontains. Quatre élections donneront lieu à un second scrutin, dont trois entre libéraux et conservateurs et un entre un libéral et un anti-révolutionnaire.

La Haye, 9 juin. — Dans les élections pour la seconde Chambre, trois candidats libéraux ont été élus ici à une grande majorité. Deux députés conservateurs sortants n'ont pas été réélus.

LE SULTAN DE ZANZIBAR  
Londres, 9 juin. — Le sultan de Zanzibar est arrivé à Gravesend à 10 h. 1/4 du matin. Il s'est embarqué sur un petit steamer qui l'a débarqué au pont de Westminster à 2 h. du soir.

Le sultan a été reçu par M. Bourke qui lui a souhaité la bienvenue.

Une garde d'honneur avait été envoyée.

Un grand nombre de personnes assistaient au débarquement.

MAJORITY EN ESPAGNE  
Madrid, 9 juin. Escarraga, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, va prendre les fonctions de chef d'état major de l'armée du centre, en remplacement du général Esteban.

Primo de Riveira remplace au ministère de la guerre le général Jovellar, qui est parti pour Valence la nuit dernière.

Cours officiels de la Bourse du 9 juin. — 8 heures du soir.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Paris du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Lille du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.

Tableau des cours officiels de la Bourse de Valenciennes du 9 juin 1875.